

était dans un état de pénurie qui nécessiterait une législation spéciale pour augmenter les impôts publics.

"C'est pourquoi le lieutenant-gouverneur a dit et répété ces choses au premier ministre, et qu'il croit devoir les consigner ici, afin qu'elles servent de mémoire pour lui-même et pour M. le premier."

Je ne rappelle pas ce document pour faire des récriminations contre l'hon. M. de Boucherville et ses collègues, pour lesquels j'ai beaucoup de respect, mais uniquement pour permettre à chacun de nous de prendre loyalement sa part de responsabilité dans ce qui arrive.

M. Letellier a succombé sous la force des coups qui lui ont été portés; et ceux qui ont le plus contribué à le faire chasser de Spencer-Wood et qui ont provoqué sa mort prématurée, sont forcés aujourd'hui d'admettre que cet homme d'état distingué avait raison de dénoncer les dépenses extravagantes de cette époque.

Le parti libéral pleure encore ce grand citoyen; mais leur douleur est quelque peu soulagée aujourd'hui, à la pensée que ses adversaires reconnaissent la sagesse de ses vues, en adoptant sa politique, cinq ans plus tard. O grand patriote! repose en paix dans ta tombe vénérée; ta mémoire est vengée!!

MINISTÈRE CHAPLEAU.

On peut dire que c'est l'honorable M. Ross qui a placé M. Chapleau au pouvoir, car sans le refus des subsides par le Conseil législatif, les députés de Brôme et de Gaspé ne se seraient pas donné le baiser de paix pour escalader le pouvoir, et leur fameuse motion de conciliation n'aurait pas vu le jour.

M. Ross donna donc le pouvoir à M. Chapleau. La trahison engendre l'extravagance et les succès dus aux trahis coûtent toujours très cher. A peine M. Chapleau était-il au pouvoir, avec son trésorier modèle, M. Robertson, que le nombre des employés fut augmenté partout; les salaires furent élevés, les dépenses devinrent alarmantes; et en trois ans de temps nous eûmes un million et demi de déficit, le chemin de fer fut vendu à vil prix et on emprunta sept millions pour payer toutes ces criminelles extravagances.

Durant tout ce temps là, nous protestions, nous sollicitions des réformes,

demandions à nos collègues, les députés, de mettre un terme à ce régime ruineux, de cesser d'emprunter, de renvoyer les employés incapables et ceux dont les services n'étaient pas indispensables, et de gouverner avec économie; tout fut inutile: il y avait bombance générale, le pays était en liesse et nous n'étions que des prophètes de malheur, dignes tout au plus de la pitié publique, mais indignes de diriger les affaires d'un pays aussi intelligent que le nôtre.

Et M. Chapleau avait alors, comme collègues, l'honorable M. Ross, le premier ministre actuel, l'honorable M. Robertson, le trésorier actuel, l'honorable M. Lynch, le ministre des terres de la couronne actuel, et enfin, *the last but not the least*, l'honorable M. Flynn, le ministre des chemins de fer actuel. Quatre sur six! oui, quatre des anciens administrateurs, quatre de ces hommes habiles qui ne voyaient pas l'abîme dans lequel ils précipitaient le pays; quatre de ces hommes prudents, qui commettaient des extravagances inouïes, et entassaient déficit sur déficit, dette sur dette, ruine sur ruine.

Enfin, quand M. Chapleau eut mis le comble à la mesure, quand il eut disposé de tout notre actif, il nous légua un million et demi de déficit et sept millions de dettes nouvelles, et partit pour un autre champ plus vaste et plus digne de son talent.

MINISTÈRE MOUSSEAU.

Alors Ottawa, toujours soucieux de nos intérêts, nous envoya, dans sa sollicitude toute paternelle, un sauveur en la personne de M. Mousseau. Venant comme le Messie pour sauver Israël, et, cachant une énergie indomptable sous les apparences d'une grande bonhomie, il se mit à l'œuvre avec une prodigieuse activité. Pour mieux rétablir l'équilibre dans nos finances, il augmenta tous les salaires afin d'avoir le plaisir de les diminuer plus tard; pour nous prouver qu'il allait payer notre dette, il en fit une nouvelle; et enfin, pour qu'il n'y eût pas de doute sur ses intentions, il créa une commission qui devait diminuer les salaires que son créateur venait d'augmenter; qui devait faire rapport au bout de deux ou trois mois et dont le rapport est encore invisible, après quinze mois; et qui ne devait nous coûter que quelques centaines de mil-

lions, et qui a coûté dix milles piastres.

Quand M. par ses malades par ses extravagances restait plus d'un an, qu'il se vit dans le besoin de contrer cette trompée, et de ses amis, de banc judiciaire la blancheur indique les graves

Et aujourd'hui les conservateurs épuisés; mais d'admettre que tout compromission, à nous sauver le pays, l'impudence, messieurs ont de dignité et

On nous de patriotique qui tre jour. A nos adversaires aux appels qui et maintes fois

Le 2 juin cette chambre "Notre dette quinze millions d'amortissement le subsides s'élèvent à allons-nous pr l'oublions 1000 de revenus devoir augmenté à \$2 leveront à \$ prendre les déficit? Il e coup d'œil à équilibrer sources que est. Pour diminuer le Voulez-vous ment ces l'honorable "Il ne faut dit-il, et lui de tout et sard 80, p. Mes collègues les plus me rendront